

# Le Canada et les sommets économiques

## *Aperçu*

À la différence des sommets antérieurs, celui de Birmingham sera une rencontre « pour dirigeants seulement », centrée sur quelques thèmes. Pour leur part, les ministres des affaires étrangères et des finances se réuniront à Londres la semaine précédant le Sommet. Ces innovations découlent de suggestions qu'avait faites le premier ministre du Canada avant le Sommet de Halifax, en 1995, pour donner un caractère plus informel aux échanges entre les dirigeants. La Russie, qui était présente à Denver, théâtre du premier Sommet des Huit, participera au Sommet de Birmingham.

En 1998, les dirigeants axeront leurs discussions sur des thèmes liés à la mondialisation et à l'interdépendance grandissante des nations : la croissance économique, l'employabilité et l'inclusion sociale; la criminalité internationale et le narcotrafic; les enjeux économiques mondiaux, notamment le développement, le changement climatique et le commerce, ainsi que la situation financière en Asie et ses répercussions sur le système international. Les dirigeants pourraient discuter aussi de questions politiques pressantes. Des questions courantes d'ordre mondial ou touchant la sécurité des personnes seront abordées par les ministres.

Les pays du Sommet, qui ont en commun plusieurs valeurs et objectifs, comptent parmi les plus grandes économies industrialisées et démocratiques du monde. Les sommets demeurent une occasion unique et intéressante de procéder à un échange de vues franc et informel sur diverses questions nationales et internationales, et offrent la possibilité d'accroître la coopération.

Ces dernières années, l'éventail des sujets de discussion s'est élargi en raison de la grande diversité des enjeux internationaux et régionaux qui façonnent l'évolution des économies des pays du G-8. Cette souplesse a permis aux membres du groupe d'allonger l'ordre du jour au fil des ans ou de le centrer sur les enjeux qui ont un caractère pressant.

Les dirigeants peuvent donner l'impulsion politique voulue pour enclencher des initiatives d'envergure, engager le G-8 à collaborer plus étroitement pour trouver une solution aux problèmes, et faire en sorte que des actions soient prises au niveau d'autres instances internationales, en particulier l'Organisation des Nations unies, le Fonds monétaire international, l'Organisation de coopération et de développement économiques et l'Organisation mondiale du commerce.